

Entre espoirs déçus, demandes en souffrance et réponses concrètes, les équipes des candidats à la présidentielle répondent

2^{ème} TABLE RONDE

Modérateur : Pascal Beau

PARTI POLITIQUE	INPH
Europe Ecologie Les Verts Béchir BOUDERBALA	Dr Hugues AUMAITRE
En Marche François BRAUN	Pr Anne-Laurence LE FAOU
Parti Socialiste Antoine PELISSOLO	Dr Alain JACOB
Rassemblement National Patrick BARRIOT	Mme Camille DUMORTIER
Parti Communiste Martine GARRIGOU	Dr Patricio TRUJILLO
Reconquête Alain DURAND	Dr Michel TRIANTAFYLLOU

Antoine Pelissolo, Parti Socialiste

- Prévention maladie chronique, scolaire et santé au travail en capacité ?
- La France décroche sur l'espérance de vie en bonne santé (10 ans sur la Suède).
- 1,3% budget santé prévention, inférieur moyenne OCDE. Confier la médecine scolaire aux départements.
- Cogestion santé à l'échelon territorial en particulier départements.

- Amélioration statuts médecins, infirmiers et psychologues. Objectifs nationaux de santé publique. Obésité et surpoids, réduire obésité en 5 ans de 20%.
- Aggravation des difficultés de recrutement et des départs. Exemples des urgences et de la psychiatrie ?
- Attachement du PS à l'hôpital public service public régalié.
- Collaboration avec les collectifs, proposition déposée en 2019.
- Le Ségur de la santé a été une avancée mais il faudra d'autres pas pour revaloriser les carrières.

Gestion :

- sortir du modèle d'hôpital entreprise géré comme une entreprise commerciale, gouvernance qui doit plus associer les médecins et soignants.
- T2A réservée aux actes normalisables, dotation globale avec modulation à l'activité.
- Redonner du sens qui repose sur le nombre de personnels (ratio de personnel par nombre de soins). Parle de simplifications sur les projets portés pour les déserts médicaux.
- Consolider la permanence de soin en concertation avec l'hôpital.
- Psychiatrie grande cause du quinquennat Hidalgo avec notamment des créations de postes de psychologues en grand nombre, doubler le budget de la pédopsychiatrie (ramener à 2 semaines pour un premier RDV), lieux de vie pour le handicap psychique, diminuer de 20% le nombre de suicides en 5 ans.

Béchir Bouderbala, Les Verts

- Santé premier pilier, comment financer les missions de l'hôpital public.
- Juriste en droit de la santé travaillant sur la santé publique. Pas seulement du fait de la crise sanitaire mais du fait du contrat républicain.
- 1^{ère} mesure : l'hôpital public sort du « new public management », dotation populationnelle avec pondération sur les conditions de la population, évaluation de l'état réel de la population locale.
- Economiser sur la santé induit des pertes sur le reste. Mesures immédiates : reprise entière de la dette de l'hôpital que l'état paiera de toute façon tôt ou tard.
- Concurrence déloyale public privés du fait de la convergence. Considèrent que la question des nouveaux praticiens contractuels n'est pas résolue et accroît la priorité.
- L'organisation de l'HP dans la question de la recherche, la démocratie à l'hôpital. Scénario de « patron » à l'hôpital de la loi HPST serait une cause du départ des médecins vers le privé. Chacun à sa place et à son rôle à l'hôpital. Patient co-gestionnaire de l'hôpital.
- Embauche massive de paramédicaux (IDE, AS) avec alignement sur la moyenne de l'OCDE. Proposition de fusion des 6 premiers échelons mais question du financement de la rétroactivité.
- Régulation limitative à l'installation, « on n'a pas envie d'être dans un endroit avec la crèche à 40 mn ».
- Faire des efforts, renforcer les dispositifs incitatifs, obligation d'installation en zone sous dotée (1 année d'internat et 2 ans par la suite), conventionnement sélectif des zones surdotées.
- Sujet de fond : on ne forme pas assez de médecins.
- Constate l'absence d'augmentation significative des structures de formation avec les moyens insuffisants.
- Amélioration du forfait structure, possibilité de recruter des assistants médicaux, infirmiers spécialisés.

Patrick Barriot, Rassemblement National

- Soutenir les familles, arrêter la fermeture des maternités,
- Ne pas faire des propositions phare mais santé publique. Le Taux de mortalité infantile remonte, la mortalité périnatale est à 10 ‰, les suicides sont trop importants chez la femme, 9000/an en France. Importance du corps des sages-femmes, profession médicale.
- Gros sous-effectif dans les maternités entraînant des formes de maltraitance, d'autant qu'il y a une grosse décroissance du nombre de maternité,
- Révision des ratios de sages-femmes en maternité (décrets de périnatalité),
- Toutes les places de fin de première année ne sont pas pourvues et des défections surviennent en cours de parcours. Revalorisation salariale et intellectuelle,
- Problème en métropole mais aussi en outre-mer particulièrement à Mayotte,
- Evolution du statut vers un statut de PH, mise en place d'un statut de maitre de stage, plus d'autonomie en recherche.

Martine Garrigou, Parti Communiste

- Comment relancer l'attractivité et la fidélisation ?
- Souffrance des personnels, ne pas opposer les uns aux autres.
- Projet global pour de « nouveaux jours heureux ».
- Débat national pour sauver la sécurité sociale.
- Financement de l'HP à la hauteur des enjeux.
- Pas d'augmentation des salaires par la baisse des charges.
- Demande de 100.000 emplois avant la crise covid.
- Différents partenaires avec les associations d'usagés comme actrices importantes.
- Critique des grands groupes privés.
- Conditions de travail. Plus de liberté dans l'exercice médical, suppression de la T2A. Délégation des tâches administratives. 5000 praticiens étrangers avec statuts précaires.
- Difficultés d'accès au médecin généraliste, déserts ruraux
- Parle du retard à modifier le numérus clausus qui se répercute maintenant.
- Supprimer les franchises.
- Favorables aux centres de santé en sus des MSP, municipaux, départementaux et régionaux. Demande de 12000 places d'étudiants et services de prévention en zone rurale.
- Précision du Dr Trujillo sur le fait que nombreux des médecins à diplôme hors UE sont de nationalité Française. Qu'un effet a déjà été fait par l'excellence.

Durand (Zemmour)

- Evolution de l'HP en ESPIC,
- Au moment des vaccins, investissement 4 milliards à une société, les think tank ça coute et les solutions ne sont pas forcément adaptées en dehors du fait qu'il y a des capacités dans le secteur public. Les think tanks doivent être orientés et ne pas être décisionnaires mais c'est au gouvernement de prendre la décision. Actuellement certains hôpitaux ont 30% d'administratif par rapport au soin.
- Précarité de la situation financière des HP,
- Question du taux de marge brute et de la gestion copermo, population et T2A,
- On ne gère la santé que d'un côté financier. Trop de vaccins pour les enfants de 6 à 11 ans et demande de l'ARS pour faire une campagne,
- Suppression des ARS, territorialité, préfets. T2A perverse avec une réorientation d'activité,
- Garder une part de T2A et une enveloppe compensatoire,
- Pousser la recherche hospitalière, éventuellement en partenariat public-privé, rapportant à l'industrie mais aussi aux patients,
- Rectification à 12% du personnel administratif par le représentant du SMPS.

François Braun, LREM

- Le programme n'a pas été diffusé et le sera par Emmanuel Macron,
- Lutter contre les inégalités de santé, faire de la France le leader européen de l'industrie de santé,
- On est sortis pas mal de la crise. Partir de besoins de santé au niveau de la méthode. Réalisé : 100% santé pour certains citoyens, pilule gratuite, extension des compétences des sages-femmes, psychologues cliniciens prof de santé, endométriose,
- Fermeture des hôpitaux de proximité avec l'aval des élus locaux. Amélioration de 16% des médecins formés. Assistants médicaux, IPA de premier recours. Rappel de la présence du service d'accès au soin, télémedecine,
- Faire tomber toutes les barrières entre professions « avec ambition et force »,
- Maintenir la santé dans le giron régalién : prévention, dépistage, soin, virage domiciliaire. « On est hospitaliers, on est les meilleurs du monde, mais il faut un concept de santé global one-health ». Ce qui a été fait préfigure ce qui va continuer,
- Retraite des HU : Pas de réponse. L'hôpital ce n'est pas tout faire.